

Urgences

Cette réflexion sur la notion d'urgence prolonge les travaux de l'équipe « Lire, Commenter, Réécrire », du CSLF, sur le commentaire d'actualité (*Métamorphoses du commentaire (XVe -XVIIIe siècle)*). Une anthologie, Nanterre, Presses de l'Université Paris Nanterre, « Orbis Litterarum », (2020). A rebours d'une approche du littéraire qui tend à négliger des écrits qui afficheraient la part du circonstanciel dans leur production, à sous-estimer ce que l'actualité ou l'urgence qui pressent d'écrire et de publier font au texte (à son style, à ses formes, à ses modes de publication) et à envisager la littérature comme un objet qui échapperait à la circonstance et qui se définirait comme fixation de l'intemporel, nous envisageons la question de l'urgence dans l'écriture comme une inscription de la pression des circonstances, thématique et stylistique, mais aussi formelle et matérielle.

Plusieurs catégories d'urgences pourront être envisagées comme des urgences militaire, politique, spirituelle, économique, etc. Il conviendra de distinguer les différents motifs, historiquement identifiables ou invoqués par les auteurs pour justifier cette urgence d'écrire : un danger, un désir, une nécessité interne ou une demande externe.

Urgences en contextes. Nous nous pencherons ainsi sur les circonstances de la mise par écrit et de la circulation du texte, en observant notamment les enjeux d'un fait nouveau dans la période qui nous concerne, le processus de publication imprimée, sans négliger la circulation manuscrite. Nous nous efforcerons de traiter ensemble les conditions matérielles de la production de l'écrit et la représentation de ces circonstances. Nous examinerons suivant quelles modalités l'écriture représente la pression du présent, affiche l'effet qu'il est censé produire sur elle, en réfléchissant aux enjeux rhétoriques ou esthétiques qui accompagnent cette représentation. Notre attention, liant une approche topique traditionnelle à la question de la matérialité de l'objet, se portera donc tant sur les usages rhétoriques de l'urgence que sur son lieu d'expression au sein de l'œuvre. On envisagera notamment la part de l'urgence dans l'évocation de la genèse du texte, par exemple dans la peinture de la situation de l'écrivain ou dans l'évocation de l'urgence pécuniaire. Son rôle comme instrument de *captatio benevolentiae*, opère suivant plusieurs modalités : revendication d'un certain rapport au vrai, d'une spontanéité qui serait lisible dans l'imperfection de la forme, ou encore expression pathétique d'une déploration, d'une indignation, d'une injonction ou d'une prière adressées, directement ou non, au lecteur. Nous nous interrogerons ainsi sur l'urgence ou sa figuration comme stimulation d'écriture, et stimulation de lecture, ce qui est particulièrement sensible dans des écrits où l'invocation de l'urgence implique une croyance dans l'efficacité de l'écrit, pour influencer sur la perception que le public peut avoir d'un événement, voire pour construire cet événement, ou l'effacer.

Poétique historique de l'urgence. Y a-t-il une écriture pressée ? Y a-t-il des contextes privilégiés pour sa manifestation ? Y a-t-il des formes privilégiées de l'écriture en urgence ? Peut-on évaluer les effets que suscite la pression sur la composition, l'écriture, en termes de genre d'écrits, c'est-à-dire, existe-t-il un lien entre urgence et renouvellement des formes d'écrit ? Est-ce une justification pour entrer dans une nouvelle forme, ce qui suggérerait que certaines formes sont jugées plus efficaces que d'autres. Qu'en est-il de l'urgence de lire ou de voir un spectacle, entre besoin du lecteur et injonction à lire / voir d'urgence ? Et qu'en est-il des auteurs et des textes qui revendiquent de fuir l'urgence ou qui la camouflent ? Peut-on opposer le motif de l'*otium litterarum* et l'urgence ? Les dramaturges humanistes par exemple soulignent plutôt un besoin de s'extirper du monde et de ses contingences pour écrire, de s'isoler. Il existe d'autres rapports au temps.

Nous serons attentifs à la spécificité de l'urgence pour les siècles anciens et notre attention se portera sur les mots et expressions qui la désignent, plus ou moins directement. Nous entendons articuler une poétique historique des formes à une approche anthropologique interrogeant la valeur du concept d'urgence, son évolution à l'ère de l'imprimerie, la part du lieu commun qui préside à son emploi. Il s'agira en somme de saisir des indices de l'inscription de ces textes anciens dans leur présent, qu'elle soit réelle ou jouée, et ainsi d'envisager l'un des modes d'existence de l'actualité à l'aube de la modernité.